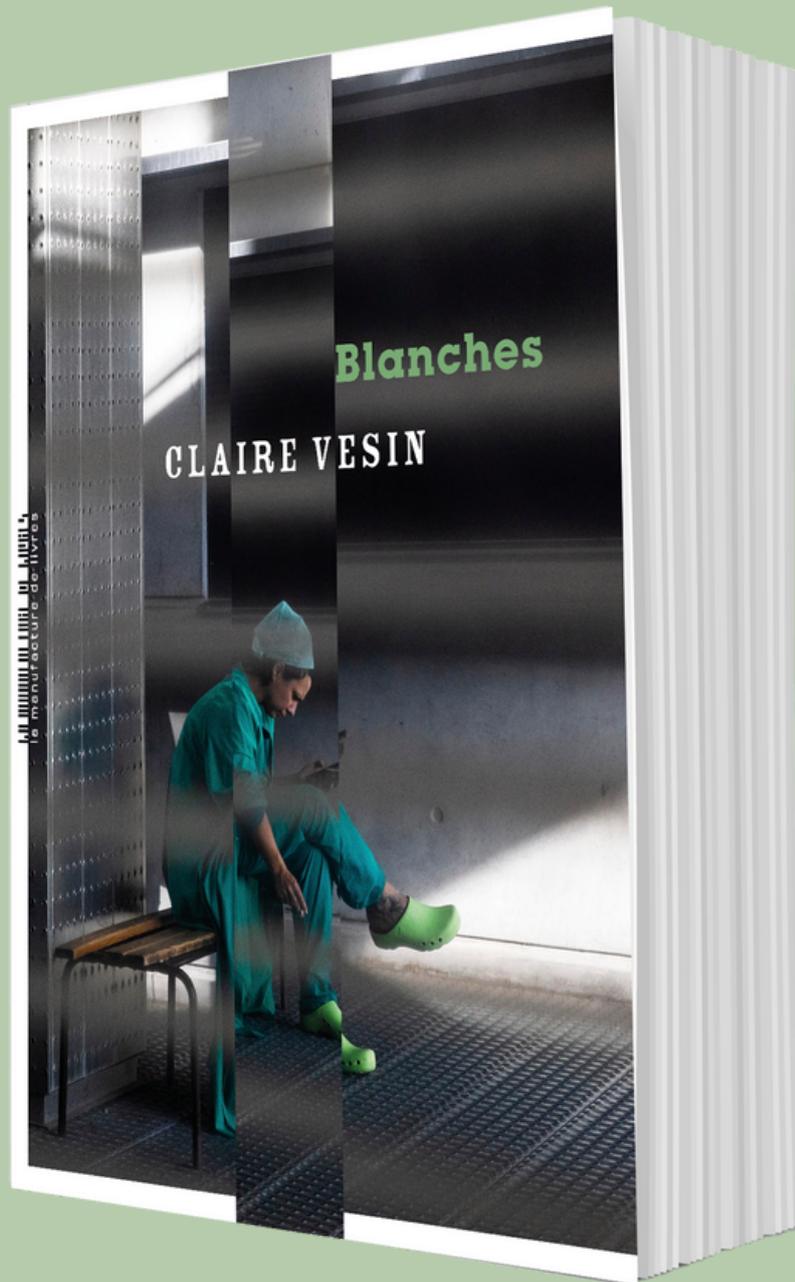


Revue de presse
Blanches, Claire Vesin



LA MANUFACTURE DE LIVRES
la manufacture de livres

Contact presse :
Flora Moricet : 06 67 68 80 95
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

« Blanches », ce sont celles et ceux qui font tourner les urgences d'un hôpital public en crise. Le premier roman de la médecin Claire Vesin touche au cœur

Des soignants, pas des héros

FLORENCE BOUCHY

Rien d'étonnant à ce que les urgences d'un hôpital constituent un matériau romanesque foisonnant. Lieu de rencontre « du banal et de l'horreur », comme l'écrit Claire Vesin dans *Blanches*, son premier roman, et de confrontation à la vie qui glisse « entre les doigts malgré les efforts », à « la mort, omniprésente », et aux « instants d'émotion pure » qui surviennent de manière inattendue, ce service cristallise des enjeux dramatiques et émotionnels cruciaux. Mais la romancière de 46 ans, elle-même médecin, connaît trop les difficultés du métier pour céder aux facilités du mélodrame.

Loin du tempo haletant auquel ont pu nous habituer, notamment, les représentations qu'en proposent les séries télévisées médicales à succès, qui font des médecins des as du diagnostic et des chirurgiens les héros audacieux de missions réputées impossibles, *Blanches* ne cherche pas à impressionner. Le roman dépeint plutôt, de manière aussi profonde que saisissante, la réalité d'un hôpital public qui manque cruellement de moyens, matériels et humains. Il pointe avec sobriété, mais de manière implacable, les conséquences de cette crise sur ses personnels soignants et la façon dont ils remplissent leurs missions.

Rejetant le spectaculaire, Claire Vesin donne à voir l'ordinaire des urgences, cette « course sans fin pour diminuer la pile de dossiers en attente », où l'on va « d'une otite à un diagnostic de tumeur cérébrale, d'une dépression à un paludisme ». Elle décrit un dilemme éthique permanent, où la peur de passer à côté d'une pathologie grave par négligence est percutée par l'exigence d'efficacité, laquelle impose de traiter aussi rapidement que possible le patient suivant. Univers du soin qui menace de devenir celui de la maltraitance – des patients comme des soignants –, l'hôpital est un bateau qui se maintient à flot sans que l'on comprenne comment il y parvient.

Efforts désespérés

Dans *Blanches*, tous ont choisi d'exercer à Villedeuil. Infirmière, interne, chirurgien en fin de carrière, chacun d'eux se sent à sa place dans cet hôpital de la proche banlieue parisienne. Laetitia, chargée d'accueillir les malades, se réjouit de travailler dans la ville où elle a grandi. Aimée Larrieux, bien classée à l'interne, a décidé, à la surprise de tous, d'apprendre son métier dans cet hôpital où aucun de ses camarades ne voulait aller. Jean-



Dans un hôpital public. AGNÈS DHERBEYS/MYOP POUR « LE MONDE »

Claude, chirurgien, semble heureux d'avoir effectué toute sa carrière dans cet établissement qu'il n'arrive pas à « trouver repoussant », malgré ses « faux plafonds » qui fuient, ses « carreaux de céramique » qui se décollent et les pigeons qui ont « colonisé les couloirs souterrains » et lâchent « leurs fientes sur les malades en brancard ». Mais il se réfugie dans l'alcool dès qu'il quitte son service. Fabrice, le médecin du SAMU, préfère sauver la vie à des patients plutôt que rentrer chez lui, où l'attend sa femme sur le point d'accoucher.

Tous vont apprendre à travailler ensemble, se soutenir, parfois se couvrir, en faisant des efforts désespérés pour ne pas perdre de vue le sens de leur engagement dans les métiers du soin. Mais est-ce encore possible, semble se demander la romancière, quand ce n'est plus votre incompétence qui vous conduit à l'erreur et à l'indifférence, mais les dysfonctionnements d'une organisation que la bonne volonté ne suffit plus à compenser ?

La justesse du diagnostic que porte Claire Vesin sur l'hôpital public tient, à

n'en pas douter, à l'expérience qu'elle en a faite et aux enseignements qu'elle en a tirés. Mais, si le thème est riche et invite à la réflexion, ce premier roman touche au cœur et fait mouche avant tout par sa maîtrise de la construction romanesque. Prenant le temps de retracer les trajectoires individuelles de ses personnages, faites de déterminismes sociaux, de choix personnels et d'accidents de la vie, l'écrivaine orchestre, avec un sens du rythme savamment mis en musique, les allers-retours entre les enjeux privés et professionnels de chacun des membres de l'équipe. Elle tire les fils directeurs de leurs vies, et parvient à les nouer dans le temps resserré du premier stage d'interne d'Aimée, qui, comme Laetitia, l'infirmière, en ressortira transformée et ébranlée dans sa vocation.

L'épaisseur romanesque de *Blanches*, sa finesse psychologique et le regard sociologiquement aiguisé qui est porté sur la mission de service public remplie par les urgences font de ce texte bien plus qu'un témoignage désabusé sur l'hôpital et le mal-être des soignants : une réflexion sensible et incarnée sur ce que veut dire « soigner dignement ». Et sur le prix à payer pour le faire. ■

EXTRAIT

« Elle fit son sourire automatique, indiqua les chaises jaunes, et posa le dossier dans le trieur, dont les trois compartiments – pédiatrie, médecine, chirurgie – ne seraient de se remplir. Aucun médecin n'était sorti des box de consultation depuis vingt minutes. Le sous-effectif, chronique, était devenu flagrant depuis la rentrée. Il y avait un congé maternité non remplacé en médecine, pas d'interne en chirurgie : l'équilibre du service n'avait jamais été aussi précaire. C'était un senior détaché de chirurgie selon un roulement hebdomadaire qui assurait les urgences chirurgicales. »

Famille du média : **PQR/PQD**
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1450000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales

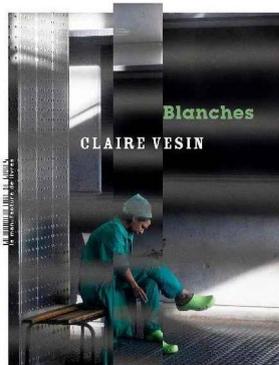


Edition : **04 février 2024 P.36**

Journalistes : **S.B.**

Nombre de mots : **183**

Notre sélection



Dans « **Blanches** », **Claire Vesin**, médecin, nous montre la face cachée d'un hôpital qui se fissure de toute part.

Urgence absolue

Dans une banlieue oubliée de la capitale du Nord ou de l'Est parisien, Aimée, jeune interne brillante mais cabossée par une peine de cœur, commence son internat aux urgences de l'hôpital public de la ville. Elle y retrouvera Jean-Claude, un chirurgien passionné mais qui ne se remet pas de la disparition de son fils, Laeticia, une jeune infirmière dépassée par le manque de moyens, et Fabrice, médecin au Samu, marié qui ne la laisse pas indifférente. Médecin, Claire Vesin nous

montre les faces cachées de cet hôpital qui se fissure de toute part et où les blouses blanches partagent leur détresse et amour du métier. Elle signe un premier roman magistral, sombre mais lumineux. Outre des personnages très attachants et une histoire addictive, elle alerte sur la situation de la santé en France en général et des hôpitaux publics en particulier. À lire de toute urgence.

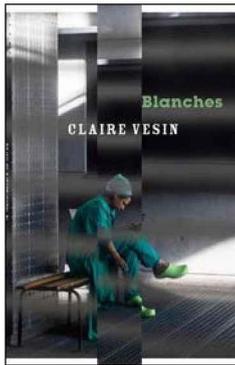
S.B.

« **Blanches** », de Claire Vesin, Éd. La Manufacture de livres, 297 p., 18,90 €.



La douloureuse agonie de l'hôpital public

Roman social. Pour son premier roman, Claire Vesin, professionnelle de santé, plonge dans le quotidien d'un service des Urgences en banlieue.



Blanches,
de Claire Vesin
ed. La *Manufacture* de livres,
298 pages, 18, 90 euros

« Ce n'était pas grand-chose de plus que ça, les urgences, finalement : la somme du banal et de l'horreur, la vie qui glissait entre les doigts malgré les efforts ; la mort, omniprésente, sonnait la fin des réjouissances. » Une interne prend ses premières gardes dans un service de la banlieue parisienne. Le manque de personnel, les nuits sans fin, les petits bobos et les gros traumatismes, la fatigue, l'envie de tout envoyer bouler... *Blanches* est un roman au contact qui n'élude rien du quotidien des soignants de l'hôpital public et qui parvient aussi à expliquer, en partie, la déliquescence des bâtiments, du fonctionnement. Mieux, *Blanches* démontre à quel point, le service des Urgences est un phare pour une population passablement abandonnée.

Le lecteur suit ainsi le chemin douloureux d'Aimée, jeune interne, de Laetitia, infirmière et de Jean-Claude, médecin en fin de carrière attaché à son hôpital. Une erreur de diagnostic, un décès va précipiter ce trio dans un maelstrom de larmes et d'insomnies.

Typiquement le genre de romans qui pourrait passer de mains en mains, que ce soit à Falconaja ou à la Miséricorde. Quand la littérature fait œuvre utile.

Ch. L.

« Blanches » de Claire Vesin : un premier roman immersif qui se passe dans un hôpital de banlieue

Dans *Blanches* (La Manufacture de livres), Claire Vesin nous plonge au coeur d'un hôpital dans une banlieue ouvrière. Ce premier roman immersif, qui raconte comme rarement la complexité de l'âme humaine, a impressionné Sarah Sauquet. Selon elle, Claire Vesin est un talent qui ira loin.



Portrait de Claire Vesin © Pascal Ito pour La Manufacture de livres

Qu'on y passe furtivement ou durablement, ou qu'on y travaille, l'hôpital est une arche de Noé dont on ressort rarement indemne. En tant que patients, il nous pousse à contracter des dettes invisibles envers les soignants et structures, envers nos proches qui ont porté, souffert et attendu, envers tous ceux à qui l'on impose une maladie, des contraintes et une vie que l'on n'a pas choisies. Le blanc de l'hôpital marque au fer rouge, et si j'étais devenue médecin, j'aurais voulu travailler avec acharnement pour vainement éponger ces dettes.

Au coeur d'un hôpital d'une banlieue ouvrière

« *Blanches* » de Claire Vesin, nous plonge au coeur d'un hôpital d'une banlieue ouvrière. Quelques kilomètres, une architecture que je ne devine que trop bien et un monde entier le séparent de Paris.

Au sein de cette arène, nous suivrons un mandarin désabusé qui vit ses dernières années au bloc, une infirmière qui n'a pas les épaules, une interne issue d'un milieu bourgeois qui porte sa croix, un médecin au SAMU enlisé dans sa médiocrité. Derrière le sentiment d'appartenance et le souci de bien faire son travail malgré le bateau qui prend l'eau, la culpabilité hante chacun. Quand un drame survient, chacun s'enfonce dans le rôle dont il tentait péniblement de s'extraire.

Un premier roman à la maîtrise et la maturité impressionnantes

D'une maîtrise et d'une maturité très impressionnantes, « *Blanches* » est un premier roman qui raconte comme rarement la complexité de l'âme humaine. Chacun de ses héros apparaît extrêmement fouillé, pétri de contradictions, et l'on y comprend très bien que les actions de « soigner » et de « faire le bien » ont des racines complexes et profondes, qui dépassent largement le cadre de la gentillesse ou de l'orgueil.

Être un soignant ne fait en rien de vous quelqu'un de bien, et Claire Vesin a la politesse de nous le rappeler. Tous les personnages que nous suivons sont entravés par des loyautés invisibles et situations qu'ils n'ont pas choisies, et s'ils soignent, c'est avant tout pour (ne pas) se soigner eux-mêmes.

En cela, je suis convaincue que le roman aidera beaucoup de malades à se défaire des fameuses dettes dont je parlais. En cela, ce roman est nécessaire, pour ne pas dire d'utilité publique.

En équilibre entre réel et romanesque

Si « *Blanches* » est si réussi, c'est qu'il parvient à être très romanesque et à nous tenir en haleine tout en mettant le romanesque à distance. Cet équilibre est difficile à atteindre, assez rare, et Claire Vesin y excelle, notamment à travers la peinture des corps, l'omniprésence du désir, l'obsession du sexe, à la fois partout et nulle part. On fait trop peu, mal l'amour, ou pas avec les bonnes personnes, à Villedeuil.

S'il n'est jamais cruel, « *Blanches* » est brutal dans son évocation des classes sociales et appuie là où ça fait mal pour très bien expliquer l'étanchéité des barrières, les amitiés sans avenir et la séduction qui n'atteindra jamais son ciel.

Dans le rôle de la bourgeoise parisienne incapable de couper les fils qui la rattachent au passé, Aimée m'a bouleversée. A toutes celles qui, comme moi, ont été des Aimée, je dédie cette chronique et je recommande ce formidable livre.

Une romancière est née. Elle s'appelle Claire Vesin.

A propos de *Blanches* de Claire Vesin : le mot de l'éditeur

Villedeuil, aux portes de Paris. Ses tours, ses habitants, et son hôpital. Jean-Claude y a passé toute sa carrière - jours comme nuits - au sein du service de chirurgie. Mélancolique et désormais solitaire, il reste passionné, par cette ville comme par son métier. Laetitia y est née et y travaille, infirmière trop tendre pour l'âpreté de son poste à l'accueil des urgences. Aimée, jeune femme brillante autant que perdue, débute l'internat et décide d'effectuer son premier stage à Villedeuil, mue par des loyautés invisibles. Fabrice, médecin au SAMU, sera bientôt père mais fuit sa vie personnelle. Lors de ces mois vécus ensemble, leurs destins vont s'entremêler. Au sein d'un hôpital qui se fissure de toute part, ils partageront joies et échecs, détresse et amour du métier. Malgré les difficultés, ils tiennent, jusqu'à ce qu'une nuit, cet équilibre soit remis en question, bouleversant leurs vies à jamais. Claire Vesin nous fait entendre la voix vibrante de celles et ceux qui font l'hôpital public et sont marqués par le combat ordinaire mené pour soigner dignement.



Lus pour vous

Le conseil des libraires



Amandine Gotti, de la librairie Des Livres et des Hommes de Beaune, présente ses coups de cœur du mois. Photo Bruno Cortot

L'inconnue du portrait de Camille de Perretti

Basé sur l'étrange mystère qui entoure la toile de Gustave Klimt *Portrait d'une Dame* peinte en 1916 et sur lequel l'artiste a repeint un nouveau portrait, volée et disparue en 1997 avant d'être retrouvée par hasard dans le jardin d'un musée en Italie, le roman retrace d'une façon totalement imaginaire l'histoire de cette œuvre dont on ne sait que très peu de choses.

« C'est un roman très attachant et très plaisant, souligne Amandine Gotti, qui peut se lire facilement dès l'adolescence jusqu'à l'âge le plus avancé. » (Éditions Calmann-Lévi, 21,50 €)

Blanches de Claire Vesin

Ce premier roman de Claire Vesin, cardiologue, apporte un regard sur la vie intérieure de l'hôpital public et ses pro-

blèmes quotidiens avec sa galerie de portraits de ses acteurs authentiques.

« Claire Vesin viendra présenter et dédicacer ce premier roman à la librairie des Livres et des Hommes, le 1^{er} mars à partir de 18 h 30 », annonce Amandine Gotti. (*Manufacture de Livres*, 18,90 €)

Les cousins lémuriens par UG

Quatorze pages animées pour découvrir les lémuriens, étranges petits primates, dans leur superbe décor de jungle. Très coloré, ce pop-up à la fois didactique et ludique mène aussi au rêve avec en fin d'ouvrage, un « Grimpe et trouve » qui entraîne les enfants (et les parents) dans une recherche au cœur d'une nature exotique. (Éditions Les Grandes Personnes - 28, 50 €)